

LA GRANDE FABRIQUE : UN PROJET HUMANISTE ET ÉCOLOGIQUE



La Grande Fabrique - photo Dominique Venturini

Résultat de la réhabilitation d'une chapelle de friche industrielle et de la restauration d'un parc aux arbres remarquables du XIX^e dans l'ancienne usine de fabrication de crêpes de soie Montessuy et Chomer au fond de la vallée de la Fure, à Renage (Isère).

Conçu dans un esprit social et d'un impact réduit sur l'environnement par Gilles Michel, acteur culturel à l'histoire riche, original par sa démarche résolument humaniste et écologique, propriétaire de l'édifice, le projet est géré dès l'origine par le C.E.R.F.A.C. (Centre Régional de Formation et d'Action Culturelle), fondé et présidé par lui. Le choix de son nom d'artiste Gilours en dit long sur son caractère sauvage...

Partie d'un ensemble industriel usine-pensionnat comptant crèche et orphelinat, le lieu est marqué par une histoire sociale forte, femmes vivant dans des conditions difficiles sur leur lieu de travail parfois avec enfants, grèves des ouvrières, manifestations... Difficile aujourd'hui d'imaginer ce que fut leur vie ! La chapelle-pont, unique en France, copie gothique-classique enjambant la rivière, trône au centre du parc pour partie privé et municipal. Pour qui le connaît, ce site dégage une ambiance très particulière.

La transformation de l'édifice en ruine fut lancée en 1988 sur la base d'un chantier-formation pré-qualifiant, organisé par le C.E.R.F.A.C.

reconnu d'intérêt général. Le projet de l'architecte Voironnais Gérard Burdon fut empirique, car guidé par les possibilités de financement, les appels d'offres et les partenaires rencontrés. Il fallait, outre des travaux de maçonnerie, refaire la toiture et aménager l'espace intérieur. La volonté d'un fonctionnement énergétiquement sobre a imposé le choix d'une toiture en verre. L'optimisation de l'espace pour les futures expositions a amené la création d'une galerie charpentée périphérique dans la nef, créant un deuxième niveau, d'où l'on peut jouir de la vue sur le parc. C'est la salle d'expositions « La Grande Fabrique ». Le lieu désacralisé les accueille depuis 1993 ainsi que concerts, spectacles, conférences et événements privés. Ces derniers financent le fonctionnement de la structure. Ainsi le tarif de location de 55 € le week-end pour les organisateurs de manifestations ouvertes au public est exceptionnel pour un espace privé ! Ce prix modique est aussi et surtout dû au faible coût de fonctionnement lié à la toiture de verre, aux horaires des expositions et au vernissage transformé en « pique-nique » en journée, ne nécessitant aucun éclairage. Le chauffage par quelques panneaux radiants directionnels, réchauffant les corps et pas le volume de pierre s'avère lui aussi économique. Un lieu superbe pour des expos bien mises en valeur, sans orgie de spots et de projecteurs, d'ailleurs il n'y en a pas, dans un écrin de verdure où l'eau joue avec l'espace.

www.la-grande-fabrique.com

Dominique Venturini

Financement initial de 5 millions de francs : Etat, Collectivités départementale et communale, FBTP (Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics de l'Isère), et un mécénat de 1 million complétant le budget dont les sociétés Technal, St Gobain, Vicat, Legrand... Plutôt que réaliser un travail d'étude détruit pour laisser place aux suivants, les stagiaires jeunes et adultes des différents corps d'états – bâtiment et espaces verts – se sont formés, rémunérés par l'Etat, sur un vrai chantier et ont obtenu une pré-qualification leur donnant accès à des emplois ou à d'autres formations.

La Plume
DU PIC VERT

N°49

10 décembre 2016 - 15 pages
Bulletin indépendant des lobbies, d'un directeur, constant à l'intérêt général, sans endossement et 100% recyclable

LE PIC VERT